



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane
 Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix
 Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix
 Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrjilbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA..... 1-20
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1>
2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the revolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO..... 21-36
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2>
3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Ténéna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata 37-49
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3>

Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI..... 50-59
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4>

Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT..... 60-76
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5>

Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet "émergence" face aux "microbes" en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE..... 77-92
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6>
7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI..... 93-104
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7>
8. **L'image de la société dans La République des slips d' Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU..... 105-117
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8>

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises :
analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO..... 118-134
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9>
10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et
de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH..... 135-151
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales
en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne..... 152-167
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11>
12. **Le yel-būndi « proverbe » moaaga :
entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE..... 168-178
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12>
13. **Kéïta ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM..... 179-191
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13>
14. **Communication digitale publique et formalisation des PME
en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN 192-208
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières
du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA..... 209-222
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15>
16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés,
festivité et pratiques soignantes (XIX^e-XX^e siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane..... 223-232
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16>
17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ..... 233-251
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17>
18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification,
1929-1936**
Salam DEMBÈGA..... 252-263
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18>

- 19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XX^e siècle-2012)**
 Tininnon COULIBALY 264-282
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19>
- 20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIII^e-XIX^e siècles)**
 Kan Yannick YEBOUE..... 283-299
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20>
- 21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique**
 Kouakou Mechak N'GORAN..... 300-311
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21>
- 22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga**
 NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan 312-327
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22>
- 23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)**
 Landry Junior TADOU 328-345
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23>
- 24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au III^e siècle av. J.-C.**
 Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA..... 346-362
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24>
- 25. La pédérastie en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)**
 Zrihonon Linda Simone DAMENAN..... 363-377
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25>
- 26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)**
 Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO 378-390
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26>
- 27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993**
 Arna KONATÉ..... 391-409
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27>
- 28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau**
 Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA..... 410-422
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28>
- 29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIX^e au XX^e siècle**
 KRÉ Okpobé Henriette..... 423-436
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29>

- 30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégalais, (XIX^e-XXI^e siècles) : l'exemple du Sénégal**
 MAMADOU MARIAME DIALLO 437-454
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30>
- 31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)**
 Kissa Gnougé OUATTARA..... 455-471
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31>

Géographie

- 32. Gestion des boîtes vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali**
 YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou..... 472-486
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32>
- 33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)**
 Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH 487-497
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33>
- 34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)**
 Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
 Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO 498-511
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34>
- 35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso**
 Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
 Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO 512-529
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35>
- 36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda**
 Issa MBALLO & Aliou BALDE..... 530-546
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36>
- 37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023**
 Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee..... 547-572
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37>

Philosophie

- 38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique**
 N'Goran Vincent ALLA..... 573-586
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38>

- 39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques**
Yaya BAMBA..... 587-605
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39>
- 40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance**
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ..... 606-617
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40>
- 41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger**
Dimitri OVENANGA-KOUMOU 618-633
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41>
- 42. La notion d'obstacle épistémologique :
une notion ambiguë de l'épistémologie bachelardienne ?**
Kouassi Yves Romaric GOLI..... 634-646
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42>
- 43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre
comme compromis à l'africain pour un développement
des États d'Afrique francophone**
Agnazoulélou PITOKI..... 647-662
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43>
- 44. La déclaration sur le droit au développement et
la problématique de sa mise en œuvre**
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI..... 663-676
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44>
- 45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral :
une analyse de CHRISTIAN LAVAL**
BARRY Saidou..... 677-692
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45>
- 46. Crise environnementale et entropie démocratique :
esquisse d'une médiation politico-écologique**
Pascal BONKOUNGOU..... 693-710
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46>
- 47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers**
Abdul Vassirima CISSE..... 711-722
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47>
- 48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde**
AMANI YAO VICTORIN..... 723-739
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48>
- 49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls**
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE..... 740-753
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49>

Anthropologie et sociologie

- 50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso**
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmètè OUMSAORE,
Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE..... 754-767
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50>
- 51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa**
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI..... 768-781
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51>
- 52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)**
Affoué Edwige KOUAKOU..... 782-801
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52>
- 53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)**
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfou OUEDRAOGO..... 802-815
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53>
- 54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée**
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA..... 816-830
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54>
- 55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso**
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE 831-846
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55>
- 56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire**
Lassina KONE..... 847-860
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56>
- 57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégoun SORO..... 861-874
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57>
- 58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro**
N'zué Koffi Arsène GNA..... 875-892
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58>

- 59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées :
Quelques facteurs de vulnérabilités**
Bi Zanhan Guy Marcel LEH..... 893-911
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59>
- 60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles
de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké**
Hermann Medard SEUH..... 912-922
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60>
- 61. Dessins animés et vulnérabilités sociales :
analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants**
Paulette Mappi Dzukou 923-944
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61>
- 62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques
selon Hagmann et Péclard**
Cynthia Ozoua BAILLY 945-962
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62>
- 63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien :
cas du village de Kononfla**
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI..... 963-977
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63>
- 64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin :
le numérique comme stratégie de résilience**
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso..... 978-992
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64>

Psychologie

- 65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation
des salariés du privé d'Abidjan**
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon..... 993-1005
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65>
- 66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation
psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso**
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO &
Beli Alexis NEBIE..... 1006-1021
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66>
- 67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse
des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents**
Saiba BAKOUAN..... 1022-1038
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67>
- 68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière :
étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo**
Amaèti SIMLIWA PITALA 1039-1051
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68>

Science de l'éducation

- 69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso**
Yorsaon Christophe HIEN..... 1052-1068
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69>
- 70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives**
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE..... 1069-1091
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70>

Sciences économiques

- 71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public**
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI 1092-1108
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71>



Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents

Saiba BAKOUAN

*Psychologie de développement et de l'éducation,
Université Norbert ZONGO,
Koudougou/Burkina Faso
Email: bakouansaiba@yahoo.fr*

Date de soumission : 15-05-2025

Date de publication : 30-06-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67>

Résumé

La consommation de la drogue par les adolescents est une évidence de nos jours dans les lycées des grandes villes. Malgré les sensibilisations et les répressions, le fléau continue de prendre de l'ampleur. Pour cette étude, il était nécessaire de réfléchir sur les facteurs psychologiques et psychosociaux qui peuvent conduire les adolescents à la consommation de drogues. Nous avons choisi de mener l'étude auprès des acteurs de l'éducation tels que les adolescents eux-mêmes, les proviseurs, les agents de la vie scolaire et des parents d'élèves. Il s'est agi d'analyser les différents facteurs qui rendent vulnérables les élèves adolescents. Dans une étude mixte qui concilie la méthode quantitative et celle qualitative, nous avons cherché à analyser les facteurs psychologiques de la consommation des stupéfiants chez les élèves adolescents, identifier les causes familiales qui peuvent entraîner les élèves adolescents à l'addiction et déterminer les facteurs socioéconomiques qui poussent les élèves adolescents à l'addiction. Il ressort clairement de l'étude à 98,02% que l'adolescence est une période pendant laquelle le sujet manifeste une fragilité psychologique qui peut le conduire à une consommation de drogues.

Mots clés : Fragilité - Délinquance – Psychologique – Drogue – Addiction

Adolescence, delinquency and drug use: an analysis of the underlying psychological and socio-economic factors

Abstract

Drug use by teenagers is a fact of life these days in big-city high schools. Despite awareness campaigns and crackdowns, the scourge continues to grow. For this study, it was necessary to reflect on the psychological and psychosocial factors that can lead adolescents to take drugs. We chose to conduct the study with education stakeholders, such as the teenagers themselves, principals, school life officers and parents. The aim was to analyze the various factors that make teenage students vulnerable to drug use. In a mixed study combining quantitative and qualitative methods, we sought to analyze the psychological factors behind drug use among teenage students, identify the family causes that can lead teenage students to addiction, and determine the socio-economic factors that drive teenage students to addiction. The 98.02% study clearly showed that adolescence is a period of psychological fragility that can lead to drug use.

Key word: Fragility - Delinquency - Psychological - Drugs - Addiction



Introduction

L'éducation est une condition sine qua non pour le développement durable d'une société. Elle suit l'évolution politique de la société et conditionne son devenir. Une société est dite de référence grâce à son projet d'éducation. C'est la société elle-même qui définit la qualité de l'éducation pour ses citoyens. La mauvaise ou la bonne éducation rattrape toujours la société dans le temps. C'est dans ce sens que (K. Zerbo, 1990) affirme que : « l'éducation est le logiciel de l'ordinateur central qui programme l'avenir de la société ». Fort de ce constat, l'éducation devient une préoccupation importante pour nos Etats actuels. En ce sens la loi n°013-2007 adoptée le 30 juillet 2007, portant loi d'orientation de l'éducation au Burkina Faso stipule que le système éducatif burkinabè a pour finalités de faire du jeune burkinabé un citoyen responsable, producteur et créatif. Il vise essentiellement à assurer un développement intégral et harmonieux de l'individu.

Cependant, il faut noter que le système éducatif burkinabè est confronté à des fléaux qui minent son fonctionnement et compromettent l'atteinte de ces finalités tel que la consommation de drogues illicites en milieu scolaire. Ce fléau est devenu un défi majeur pour notre système éducatif car il prend de l'ampleur. Face à la recrudescence du phénomène de consommation des drogues illicites en milieu scolaire, il est nécessaire de s'interroger sur ses enjeux. C'est en ce sens que nous voulons connaître les causes profondes qui poussent les adolescents à l'abus de stupéfiants. Quels sont alors les facteurs favorisant la consommation des drogues illicites chez les adolescents dans les établissements scolaires de la ville de Ouagadougou ? Notre contribution à la recherche de solutions au problème de la consommation de la drogue en milieu scolaire se traduit par la présente étude intitulée : « adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents ». L'intérêt de la présente étude se décline en plusieurs aspects à la fois psychologique, pédagogique et civique. Sur le plan psychologique et pédagogique, la connaissance des mobiles qui poussent la jeunesse scolaire à la consommation des stupéfiants pourraient aider les enseignants et les agents de la vie scolaire à bien suivre la scolarité de ces élèves adolescents. Dans l'enseignement/apprentissage, l'enseignant se doit de connaître l'environnement de l'apprenant, ses motivations, ses angoisses pour bien mener sa tâche.

Au plan civique, la montée de l'incivisme dans notre pays se caractérisant par la perte des valeurs morales, la mal gouvernance, la mauvaise gestion du bien public, il s'agira pour nous à travers cette étude de comprendre les élèves toxicomanes et de les amener à faire une



introspection pour une réappropriation des valeurs sociales et républicaines telles que l'amour de la patrie, la culture d'un esprit sain dans un corps sain en se répartissant de la toxicomanie.

1. Problématique, questions, objectifs et hypothèses

La prise des substances psychoactives est persistante et très récurrente dans le monde. Selon les rapports mondiaux (2018 et 2019) sur les drogues de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC) environ 200 à 346 millions de personnes âgées de 15 à 64 ans ont consommé des substances psycho actives à travers le monde. Il faut noter que parmi eux, il y a plus de 14 millions de jeunes de 15 à 17 ans. Ces statistiques montrent à souhait que la jeunesse s'adonne à la toxicomanie et au Burkina Faso le constat est également alarmant.

1.1. Constat et problème

Le service psychiatrique du Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouédraogo (CHU/YO) en 2019 recevait entre 250 à 300 adolescents et jeunes adultes dont des élèves pour des troubles en lien avec la consommation de drogues. Afin de lutter contre ce fléau, les autorités burkinabè ont créé par décret du 26 juillet 1993 le Comité National de Lutte Contre la Drogue (CNLD). Dès sa création, le comité s'est assigné pour missions de coordonner les actions et activités des différents acteurs de la lutte afin de les dynamiser au maximum pour les rendre plus efficaces en vue d'une réduction du fléau. Il se donne pour principales attributions d'appliquer et d'animer la politique définie par le gouvernement en matière de lutte contre les stupéfiants et les substances psychotropes, de proposer au gouvernement des plans d'actions ainsi que des mesures efficaces visant à protéger le Burkina Faso contre le fléau de la toxicomanie, de veiller à l'application des traités internationaux que le pays a ratifiés en matière de stupéfiants et de substances psychotropes, d'étudier toutes les questions nationales et internationales relatives à la culture, à la production, à la fabrication, au commerce licite ou illicite, à la répression du trafic de stupéfiants et de substances psychotropes ainsi que les problèmes médico-sociaux liés au traitement des toxicomanes. Le CNLD à travers son secrétariat permanent mène diverses activités entrant dans le cadre de la lutte contre l'abus de drogues en milieu scolaire ; C'est dans ce sens que lors de sa XVI^e assemblée générale ordinaire tenue le 19 février 2021 à Ouagadougou, le CNLD a souligné que l'école est devenue par excellence le milieu de consommation et de vente de la drogue et de la « chicha » notamment au point que tous les établissements sont touchés par le phénomène. (Journal Sidwaya du 22 février 2021). Ce constat des faits prouve l'immensité du travail qu'il reste à accomplir malgré les efforts antérieurs, et la nécessité qui s'impose aux organismes internationaux et nationaux de contrôle de rester constamment vigilants. Cependant, le fait de promulguer des lois, si sages soient-elles, de



restreindre et de contrôler la production, la distribution, l'importation et l'exportation des stupéfiants et d'en punir la fabrication et toutes les formes de trafic illicite, pas plus que le fait de soigner les toxicomanes ne peuvent suffire à résoudre le problème que pose la prévention de l'abus de ces substances et de la dépendance à leur égard. Il faut tenir compte de certains facteurs lorsqu'on entreprend de prévenir l'abus des stupéfiants. Quels peuvent être donc ces facteurs ? c'est pourquoi nous avons choisi de travailler sur les facteurs favorisant la consommation des drogues illicites chez les adolescents au sein des établissements scolaires dans la ville de Ouagadougou afin de contribuer à la lutte contre le fléau. Ainsi, l'abus et le trafic illicite des drogues dans certains pays du monde se sont accrus de façon spectaculaire, et le Burkina Faso n'est pas en reste. L'ampleur de la consommation de ces substances se fait toujours ressentir, surtout au niveau de la frange jeune de sa population. Le Burkina Faso a une population majoritairement jeune. Selon le cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso (RGPH) l'âge moyen de la population est de 21,7 ce qui signifie que la population est majoritairement jeune. Les sociétés de nos jours prônent les droits de l'individu si bien que les parents, les enseignants n'ont plus d'autorité sur les jeunes. Ces sociétés modernes sont à l'opposé des sociétés traditionnelles où l'enfant était celui de tout le monde et qu'on pouvait sermonner ou réprimander en cas d'écart de conduite sans crainte d'une plainte quelconque. C'est ainsi que de nos jours, les jeunes sont laissés à eux-mêmes et n'ont plus de repères. De nombreux jeunes sont à la recherche de compagnie et leur intégration aux groupes de toxicomanes devient une triste réalité. Ils sont à la recherche de leur identité en voulant faire comme les autres afin de ne pas se voir mis en quarantaine. Consommer le cannabis ou prendre les solvants devient une mode. Au Burkina Faso, les causes de la consommation de la drogue sont nombreuses. Ils sont nombreux les jeunes qui s'adonnent à l'addiction pour le plaisir ou juste par suivisme. L'évolution des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) fait de la drogue une chose banale et très proche du consommateur à travers les réseaux sociaux. Il faut également souligner que l'accès à la drogue est très facile. Elle est disponible dans les milieux scolaires vendue par les élèves eux-mêmes, le personnel de l'établissement ou tout simplement des trafiquants qui rôdent autour des espaces scolaires. Il y a un phénomène qui se développe de nos jours dans les établissements et qui concourt à moyen terme à la consommation de la drogue : il s'agit de la consommation de la chicha. On peut donc affirmer que le phénomène prend de l'ampleur et est bien réel au fil des années dans les établissements d'enseignement. L'exposé de ce problème permet de situer le problème de recherche. Il s'agit d'analyser les facteurs psychologiques, favorisant la consommation des drogues illicites chez les élèves adolescents.

1.2. Questions de recherche

Quels sont les facteurs facilitant la consommation des drogues illicites chez les élèves adolescents au sein des établissements scolaires de la ville de Ouagadougou ?

De façon spécifiques il est nécessaire de poser les questions suivantes :

Quels sont les facteurs psychologiques facilitant la consommation des drogues illicites chez les élèves adolescents au sein des lycées et collèges dans la ville de Ouagadougou ?

Quels sont les facteurs familiaux qui favorisent la consommation des drogues illicites chez les élèves adolescents en milieu scolaire dans la ville de Ouagadougou ?

Quels sont les facteurs socio-économiques susceptibles d'entraîner les élèves adolescents à la consommation des drogues illicites au sein des établissements d'enseignement de la ville de Ouagadougou ?

1.3. Objectifs de l'étude

Cette étude poursuit plusieurs objectifs. De façon générale, il s'agit d'analyser les facteurs psychologiques et socio-économiques qui facilitent la consommation des drogues illicites chez les élèves adolescents au sein des établissements scolaires.

De façon spécifique, il s'agit d'identifier les facteurs psychologiques de la consommation des stupéfiants chez les élèves adolescents et de déterminer les causes socio-économiques notamment familiales et socio-économiques qui conduisent les élèves adolescents à l'addiction.

1.4. Hypothèses de la recherche

Une hypothèse générale et trois hypothèses spécifiques ont été formulées dans le cadre de cette étude. L'hypothèse générale propose que les élèves adolescents qui prennent les stupéfiants sont vulnérables. Des facteurs psychologiques, familiaux et socio-économiques facilitent la consommation des stupéfiants chez les élèves adolescents. Les hypothèses spécifiques se déclinent de façon suivante. La première hypothèse spécifique affirme que les addictions chez les élèves adolescents proviennent d'une fragilité psychique. La deuxième hypothèse spécifique suppose que le défaut de communication et de contrôle parental favorise la consommation de drogue chez les élèves adolescents. La troisième hypothèse spécifique dit que l'influence des pairs et l'accès aux ressources financières entraînent les élèves adolescents à la consommation de la drogue. La conduite de l'étude nécessite que l'on regarde dans la littérature scientifique portant sur la problématique de l'adolescence, de la délinquance, et des addictions à cet âge spécifique de la vie.

2. Théories et travaux sur l'adolescence et la consommation de drogue

La littérature sur les addictions et la délinquance à l'adolescence est riche et abondante, tant d'un point de vue théorique que les travaux de recherche qui ont été effectués dans ce domaine.

2.1. Adolescence et consommation de drogues

L'adolescence (du latin *adolescens*, « Croissant, grandissant, se développant ») est une phase du développement humain physique et mental qui se produit pendant la période de la vie humaine s'étendant de la puberté jusqu'à l'âge adulte. Les critères de définition de l'adolescent ont varié au fil de l'histoire. L'entrée dans l'adolescence est généralement marquée par les changements biologiques déclenchés par des changements hormonaux de la puberté et sa durée sur le plan social est liée au degré de dépendance financière envers les parents. L'adolescence se termine habituellement par l'atteinte de la majorité civile, variable selon les pays. Sur le plan biologique, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit les adolescents comme étant les jeunes de 10 à 19 ans mais selon d'autres scientifiques, la période transitoire entre l'enfance et l'âge adulte pourrait aller jusqu'à 25 ans.

2.2. Santé mentale, dépression et comportements à risque à l'adolescence.

L'OMS dans son article intitulé « Adolescents : risques sanitaires et solutions », souligne que les comportements à risque (la conduite sur la route, la consommation d'alcool et de drogues, la violence, les rapports sexuels non protégés, etc.) sont les premières causes de mortalité des adolescents dans le monde. Le sentiment de solitude et la dépression constituent également un facteur de risque important, les suicides constituant également une cause élevée de décès.

2.3. Changements émotionnels et cognitifs

Le début de l'adolescence est marqué par la puberté sous l'effet des hormones mais la fin de l'adolescence n'est pas clairement définie (variable selon les sociétés et les cultures, et selon les individus). M. Choquet (2014) note que l'adolescence connaît de grands changements dont les conséquences sont d'ordre affectif et cognitif, sous l'effet d'une triple maturation (physique ou hormonale, psychologique et sociale). Ces maturations peuvent être décalées : un adolescent mûr physiquement peut garder un comportement d'enfant, des petites filles sous pressions familiales ou sociales se comportent comme des adultes, un jeune physiquement et psychologiquement mature peut ne pas parvenir à son autonomie pour des raisons socio-économiques. La pensée de l'adolescent se transforme : il devient capable de raisonner de manière plus abstraite et plus complexe, ce qui permet à son jugement moral de progresser énormément. L'adolescent possède aussi des outils mentaux qui lui permettent de faire des choix et un sens critique qui l'amène parfois à remettre en cause les lois ou règles des adultes.

Les pulsions sexuelles deviennent de plus en plus fréquentes et intenses. Les relations avec ses pairs prennent une grande importance. Cependant l'adolescence est aussi marquée par un sentiment d'invulnérabilité qui augmente les conduites à risques et peut exposer l'adolescent à de nouveaux dangers (D. Papalia, 2023 : 73). Ces changements sont le plus souvent paradoxaux, ressentis comme positifs et négatifs à la fois. L'autonomie implique la menace de se perdre, la nécessité de faire des choix implique des renoncements. De même, la mise à distance des parents demande en même temps la nécessité de leur affection.

2.4. Comportement déviant, délinquance et consommation de drogues

Selon (N. Chaurand, 2008) le terme « déviance » renvoie à ce qui est marginalisé, dangereux, à ce que les bons citoyens devraient éviter à tout prix. Le comportement déviant est donc une attitude prohibée par la société qu'un adolescent adopte. Dans notre étude nous pensons que la consommation de drogues est un comportement déviant. La délinquance est une conséquence des comportements déviants. La délinquance est un ensemble des délits considérés sur le plan social. Etymologiquement il vient du latin « deliquentia » qui veut dire faute, délit, crime. Elle désigne donc une conduite individuelle caractérisée par des infractions ou crimes répétés. La consommation de la drogue est une délinquance. La consommation de la drogue est la prise par les adolescents des drogues illicites. Elle constitue un comportement déviant et une forme de délinquance juvénile.

3. Cadre théorique de référence et méthodologie

Cette étude s'appuie sur des théories d'auteurs sur la toxicomanie. Des chercheurs ont développé de nombreuses théories pour comprendre et expliquer la consommation et l'abus des drogues. Entre autres théories, nous allons évoquer la théorie de l'apprentissage social, la théorie de la tension et la théorie de la transformation cognitive.

3.1. La théorie de l'apprentissage social

L'apprentissage social est la méthode d'apprentissage la plus courante. Cette théorie vient des expériences et des études de (A. Bandura, 2007). Elle stipule que l'apprentissage est facilité par le contexte social. L'auteur a réalisé que l'individu apprend rapidement lorsqu'il est exposé à un fléau social. Elle repose sur un certain nombre de concepts. L'observation : l'individu adopte des comportements et est observé par les membres de sa société afin de voir leur réaction vis-à-vis de ses comportements. L'imitation : il s'agit de la volonté de faire comme l'autre. La cognition : Bandura estime que le sujet est capable de juger son propre comportement et de le modifier pour satisfaire un besoin particulier. Le renforcement : l'individu a besoin de s'affirmer en adoptant les comportements de son groupe. Par exemple un élève timide voudrait



fumer la drogue avec ses camarades toxicomanes pour s'affirmer. Le modèle d'apprentissage social décrit donc la dépendance comme résultant d'un « renforcement différentiel provenant d'autres individus, de l'environnement, des pensées et des sentiments, et des conséquences directes de la consommation de drogues ou d'alcool ». (A. Bandura, 2007 : 48). En effet, la consommation de substances peut être apprise socialement par un individu de plusieurs manières : les groupes de pairs ou membres de la famille utilisant autour de l'individu, associer des expériences agréables à la consommation de substances, l'alcool et /ou d'autres drogues sont au cœur de nombreux lieux de rencontre, les casinos qui s'efforcent de proposer des atmosphères sociales passionnantes. En règle générale, à mesure que la dépendance progresse, la personne dépendante interagit de moins en moins avec les personnes qui ne consomment pas de substances et de plus en plus avec celles qui en consomment. A ce stade, il n'est pas rare que les amis proches ou les membres de la famille s'éloignent de la personne aux prises avec sa dépendance à la substance jusqu'à ce que, finalement, tout le réseau social de la personne soit composé d'autres personnes qui consomment et /ou sont dépendants à des substances. Cette théorie permettra d'identifier les raisons qui poussent les adolescents à l'addiction.

3.2. La théorie générale de la tension

Elle est une théorie développée par (R. K. Merton, 1938). Cette théorie stipule que la délinquance et la criminalité proviennent de la présence d'émotions telles que la frustration, la détresse, la colère et le ressentiment. Selon Merton, la théorie générale de la tension stipule que c'est l'écart entre l'espoir et la réalité qui conduit certains à des comportements déviants. En philosophie on estime que tout être humain est bon et que ce sont les difficultés de la vie qui le contraignent à adopter des comportements déviants. L'organisation sociale et le poids des inégalités économiques seraient criminogènes. Les éléments qui caractérisent la tension sont l'échec à atteindre des objectifs à valeur positive, la suppression des stimuli positifs et la focalisation sur les stimuli négatifs. Ces facteurs permettraient en effet de décrire et expliquer les conduites déviantes chez les délinquants. Le comportement déviant de certains élèves dans les établissements d'enseignement secondaire trouve son explication aussi bien chez l'élève lui-même que dans les tares de la société dans laquelle il évolue.

3.3. La théorie de la transformation cognitive

Le cognitivisme est une grande théorie qui s'intéresse aux processus impliqués dans l'apprentissage de l'enfant plutôt que sur le comportement extérieur de l'élève.

Selon le cognitivisme, l'apprentissage doit avoir pour méthode la connaissance. On parle de « boîte noire » qui doit être ouverte et comprise. En d'autres termes, l'apprenant est un



processeur d'information. « L'apprentissage se définit comme un changement dans les schémas d'un apprenant. » La psychologie cognitive s'appuie sur l'apprentissage, l'organisation et l'élaboration. Nous pouvons retenir que le cognitivisme s'appuie sur la raison. C'est une théorie rationaliste. Un changement cognitif se produit lorsque nous modifions nos évaluations cognitives, et cette modification modifie nos expériences émotionnelles. Selon (Webb et al.,2012), plusieurs types de changements : il y a la réévaluation du stimulus émotionnel, l'interprétation plus positive de l'évènement émotionnel. Cette théorie cadre avec nos objectifs de recherche car elle permet de savoir que dans l'apprentissage de la consommation de la drogue, le sujet modifie sa manière de percevoir son environnement et cherche à adopter un nouveau comportement. Il est capable d'utiliser diverses stratégies pour traiter et construire sa compréhension

3.4. Méthodologie, technique d'échantillonnage et participants

Cette étude adopte une approche mixte, qui concilie la méthode quantitative et la méthode qualitative. En fonction de la spécificité et de l'identité des enquêtés nous avons préconisé le questionnaire et le guide d'entretien. Notons que ces outils de collecte de données ont été conçus en fonction des objectifs de l'étude. Elle est conduite dans la région du centre plus précisément dans la ville de Ouagadougou. L'enquête a concerné cinq établissements d'enseignement secondaire soit quatre lycées publics et un lycée privé. La région du centre compte plus de mille établissements d'enseignement général et au regard de la difficulté à couvrir un nombre assez important de ces lycées, nous avons choisi de prendre cinq lycées. Des élèves adolescents, éducateurs et parents d'élèves ont participé à l'étude sélectionnés sur la base d'un échantillonnage en grappe stratifié ont participé à l'étude.

4. Analyse des résultats, vérification des hypothèses et discussion

Pour rappel, l'étude a pour objectif d'analyser les facteurs psychologiques de la consommation des stupéfiants chez les élèves adolescents.

4.1. Des facteurs psychologiques de la consommation des stupéfiants chez les élèves adolescents

Tableau n°1 : réponses relatives aux facteurs psychologiques de la consommation des stupéfiants

N°	Questions	Réponses	Pourcentage
1	Y a-t-il des élèves qui consomment la drogue dans votre établissement ?	Oui /323 / Non / 00 /	100% 00%
2	Qu'est ce qui peut amener les élèves à prendre la drogue ?	Peur / 99 / Stress / 301 / Mauvais résultats scolaires / 205 / Plaisir / 195 / L'imitation / 311 / La colère / 103 / L'angoisse / 275 /	30,65% 93,18% 63,43% 60,37% 96,28% 31,88% 85,13%
3	Quel est le comportement de l'élève lorsqu'il prend la drogue ?	Calme / 187 / Jovial / 312 / Travailleur / 50 / Colérique /313 / Courageux / 317 / Dépressif / 295 / Isolement /252 /	57,89% 96,59% 15,47% 96,90% 98,14% 91,33% 78,01%

Source : enquête de terrain avril 2025

Les données de ce tableau montrent que l'imitation est évoquée à 96,28% et le stress à 93,18% par les élèves en ce qui concerne les facteurs qui les poussent à prendre la drogue. Au niveau de leur comportement nous constatons que 98,14% des enquêtés disent qu'ils deviennent courageux, 96,90% disent qu'ils deviennent colériques et 96,59% pensent qu'ils deviennent joviaux.

4.2. Des causes familiales qui peuvent entrainer les élèves adolescents à l'addiction

Des causes familiales qui peuvent entrainer les élèves adolescents à l'addiction. Le tableau 2 présente les données relatives à cette variable.

Tableau n°2 : réponses relatives aux causes familiales pouvant entrainer les élèves à l'addiction

N°	Questions	Réponses	Pourcentage
4	Quel est le statut des familles des élèves qui consomment la drogue ?	Parents pauvres /110 / Parents riches / 312 / Parents divorcés / 95 / Parents décédés / 47 /	34,05% 96,59% 29,41% 14,55%
5	Comment sont les parents de ceux qui consomment la drogue ?	Parents aimants /278 / Papa ou maman alcoolique / 198 / Parents violents / 201 / Papa et Maman en conflits / 194 / Pas communiquant / 314 /	86,06% 61,30% 62,22% 60,06% 97,21%

Source : Enquête de terrain avril 2025

Les données du tableau 2 montrent que 96,59% des élèves disent que les toxicomanes ont des parents riches et 97,21% estiment que les parents ne sont pas communicatifs avec leurs enfants.

4.3. Des facteurs socioéconomiques qui poussent les élèves adolescents à l'addiction

Cette étude a pour objectif d'analyser les facteurs socioéconomiques qui poussent les élèves adolescents à l'addiction. Nous allons présenter les résultats à travers un tableau.

Tableau n°3 : réponses sur les facteurs socioéconomiques qui poussent les élèves à l'addiction

N°	Questions	Réponses	Pourcentage
6	Qu'est ce qui peut favoriser la consommation de la drogue par les élèves ?	Mauvaise compagnie /314 / Accès facile à la drogue /320 / Pauvreté / 195 / Influence des réseaux sociaux /300 / Violence scolaire /200 / Manque de sanction / 312 / Absence de suivi scolaire /321 /	97,21% 99,07% 60,37% 92,87% 61,91% 96,59% 99,38%
7	Quel est le statut des élèves qui consomment la drogue ?	Riches /312 / Pauvres /101 / Camarades riches /311 /	96,59% 31,26% 96,28%

Source : enquête de terrain avril 2025

L'influence des pairs est mentionnée par les élèves à 97,21%, l'accès facile à la drogue à 99,07% et l'influence des réseaux sociaux à 92,87%. Ils soulignent également le manque de sanctions à 96,59% et le manque de suivi à 99,38%. Les élèves estiment à 96,59% que les élèves toxicomanes sont riches.

A la question de savoir ce qui pousse les élèves adolescents à la consommation de la drogue, les proviseurs estiment qu'il y a la fréquentation et l'influence de la mauvaise compagnie. Il y a également le stress et le niveau d'éducation. Certains élèves veulent se mettre à la mode afin d'attirer le regard sur soi. Etant des adolescents, il y a ceux qui veulent montrer leur bravoure.

De la question de la fragilité psychologique qui favorise la consommation de la drogue par les adolescents les proviseurs pensent qu'ils sont à la recherche de repères et d'adaptation. Ils ont une tendance à vouloir s'affirmer négativement. Les adolescents adhèrent facilement à ce qu'ils entendent comme message autour d'eux car ils ont un esprit fragile.

4.4. Analyse des facteurs psychologiques de la consommation des stupéfiants chez les élèves adolescents

Il était question d'analyser par ailleurs, les facteurs psychologiques qui poussent les élèves adolescents à consommer la drogue. La présentation des résultats nous montre que plusieurs facteurs psychologiques contribuent au comportement déviant des adolescents. Les élèves que nous avons enquêtés ont affirmé que l'envie d'imitation pousse les élèves à consommer la drogue. 96,28% d'entre eux ont souligné ce facteur. Le stress est le deuxième facteur majeur soit une réponse de 93,18%. Il y a également l'angoisse, le recherche du plaisir, les mauvais résultats scolaires. Des facteurs non moindres ont été soulignés tels la peur et la colère. Les



élèves mentionnent également à 98,14% que les élèves deviennent courageux après avoir pris la drogue. 96,90% d'entre eux estiment qu'ils deviennent colériques. Ils deviennent joviaux à 96,59%. Les agents de la vie scolaire mentionnent à 100% que l'imitation et la recherche du plaisir sont des facteurs qui les poussent à essayer la drogue. Le stress est évoqué à 76,47% et le manque d'estime de soi à 70,58%. Ils soulignent également que les adolescents sont poussés à consommer la drogue à 64,70% à cause des mauvais résultats, à 58,82% à cause de la peur et à 52,94% à cause de la colère. En ce qui concerne le comportement des adolescents après la prise de drogue, les agents de la vie scolaire ont observé qu'ils deviennent courageux à 100%. Selon 94,11% d'entre eux ils deviennent violents et joviaux à 52,94%. Certains sont animés par la colère à 88,23%. Nos échanges avec les parents d'élèves et les proviseurs permettent de relever que le stress, la timidité, le manque d'affection, l'imitation, la mauvaise compagnie, l'influence des pairs sont des facteurs assez cruciaux qui poussent les adolescents à la consommation de la drogue. De la question de la fragilité psychologique qui favorise la consommation de la drogue par les adolescents les proviseurs et les parents d'élèves pensent que les adolescents sont à la recherche de repères et d'adaptation. Ils ont une tendance à vouloir s'affirmer négativement. Les adolescents adhèrent facilement à ce qu'ils entendent comme message autour d'eux car ils ont un esprit fragile. De l'analyse des facteurs qui précèdent nous pouvons interpréter en soulignant que les adolescents ont une psychologie fragile. En effet la peur, la timidité, le stress, l'angoisse sont des états de sentiments qui perdurent chez l'adolescent et bien souvent ils ne savent pas quel comportement adopter pour se sentir mieux, ce qui les pousse à prendre la drogue pour se soulager. En ce sens nos enquêtes révèlent qu'ils adoptent de nouveaux comportements une fois qu'ils prennent la drogue tels que la jovialité, le calme ou bien l'effet contraire tels que le courage, la colère. Les envies tels que la recherche du plaisir, l'imitation sont des sensations qui animent tout adolescent dans sa croissance. Il cherche à s'affirmer, à se repérer en cherchant des sensations fortes et en voulant expérimenter du nouveau. Toute chose égale par ailleurs, la fragilité psychologique des adolescents fait d'eux des proies faciles aux aléas de la vie.

4.5. Analyse des causes familiales qui peuvent entrainer les élèves adolescents à l'addiction

Nous avons posé le postulat qu'il y a des facteurs familiaux qui peuvent influencer les élèves adolescents à l'addiction. Nos enquêtes nous donnent des résultats que nous allons analyser. Les élèves ont souligné à 34,05% que les parents des toxicomanes sont des parents pauvres et à 96,59% des parents riches. Ils mentionnent également à 86,06% que leurs parents sont aimants

avec eux. A 61,30% il y a des parents alcooliques, violents à 62,22% et en conflits à 60,06%. Nous remarquons ici que les taux sont au-dessus de 50%. Ils soulignent à 97,21% que les parents ne communiquent pas avec leurs enfants. Les agents de la vie scolaire quant à eux soulignent à 28% que les parents de ces élèves adolescents sont des nécessiteux et à 100% des parents riches. 70,58% d'entre eux estiment qu'il y a des parents alcooliques et 100% trouvent qu'ils sont violents ou en conflits. Ils estiment à 94,11% que les parents ne communiquent pas avec les enfants. Les parents d'élèves et les proviseurs ont souligné la pauvreté des foyers. Dans beaucoup de familles il y a la violence, les conflits qui poussent les enfants à rechercher de la sécurité ailleurs. Les familles polygames également sont des familles où les enfants sont souvent laissés à eux-mêmes. Les familles monoparentales rendent aussi difficile l'éducation des enfants.

De ces analyses nous pouvons dire que les familles riches sont celles sujettes à la délinquance de leur progéniture. En effet, l'aisance en famille et l'accès à l'argent entraînent les adolescents à pouvoir se procurer de tout dans la recherche du plaisir. Comme on le dit souvent, l'argent est le nerf de la guerre. Nous pouvons donc retenir que la richesse est un facteur qui pousse les enfants à la consommation de la drogue. Il y a également le manque de communication des parents avec les enfants qui amène ces derniers à vouloir se confier avec leurs camarades du dehors. La violence dans les foyers occasionne la fugacité de l'enfant qui cherche du réconfort dehors. Il y a des parents alcooliques ou toxicomanes qui ne donnent pas le bon exemple aux enfants. L'adolescence est un âge où les enfants imitent les parents sans discernement aucun. La polygamie également où les enfants sont issus de mères différentes ne permet pas souvent de bien suivre les enfants qui s'adonnent après à la rue. Tous ces facteurs familiaux occasionnent la délinquance chez les jeunes.

4.6. Analyse des facteurs socioéconomiques qui poussent les élèves adolescents à l'addiction

Les élèves estiment à 99,07% que la drogue est très accessible aux adolescents. Pour les agents de la vie scolaire cette accessibilité est à 100%. Il y a l'influence des réseaux sociaux sur les attitudes des élèves. 92,87% des élèves enquêtés disent que les réseaux sociaux influencent énormément les adolescents, 100% des agents de la vie scolaire le soutient également. Il y a également le manque de sanction au niveau de l'Etat et des lycées. Les élèves enquêtés estiment à 96,59% qu'il n'y a pas de sanction et 94,11% des agents de la vie scolaire le mentionnent également. Les agents de la vie scolaire pensent à 99,38% qu'il n'y a pas non plus de suivi des comportements des élèves dans les lycées. L'influence des pairs est également un facteur



souligné par les enquêtés. 97,21% des élèves estiment que les adolescents n'ont pas une bonne compagnie et 100% des agents de la vie scolaire le souligne également. Il y a également l'opulence de certains parents. Pour les élèves, 96,59% disent que les parents des toxicomanes sont riches et 100% des agents de la vie scolaire pensent qu'ils le sont. Les entretiens avec les parents d'élèves et les proviseurs font ressortir que les réseaux sociaux, les mass media, l'accès facile à la drogue, le manque de contrôle et de sanction de la part de l'Etat, la démission des parents, l'influence des pairs, la possession d'argent ou la recherche de l'argent sont des facteurs qui favorisent la consommation de la drogue.

De tout ce qui ressort, nous pouvons dire que les facteurs socio-économiques sont énormes. En effet, la société influence le comportement des individus. Les populations sont à l'image de l'organisation générale de la société. Les réseaux sociaux, la disponibilité des drogues, les mass media sont des produits qu'offrent la société aux individus. Ce sont des tars sociaux qui influencent négativement le comportement de la jeunesse. Les raisons économiques poussent également les jeunes à la consommation des drogues. L'opulence également peut ouvrir la porte à la délinquance car l'enfant peut satisfaire tous ses besoins.

5. Vérification des hypothèses et discussion

En rappel, nous avons, en plus de l'hypothèse principale, formulé trois hypothèses spécifiques dans le cadre de notre recherche. Ces hypothèses ont été des réponses anticipées auxquelles il convient de vérifier la véracité dans cette partie en fonction des données que nous avons recueillies auprès des enquêtés.

5.1. Vérification de la première hypothèse spécifique

La première hypothèse spécifique était formulée comme suit : *Les addictions chez les élèves adolescents proviennent d'une fragilité psychique.* Les informations obtenues à partir de notre enquête auprès des différents acteurs à savoir les élèves, le personnel de la vie scolaire, les proviseurs et les parents d'élèves nous permettent à cette étape de répondre à cette question.

D'abord tous affirment à 98,02% que l'adolescence est un âge où l'enfant est sujet à l'angoisse, à la tristesse à la peur, au stress, à la colère, à l'envie d'imiter, à la recherche des plaisirs, à la frustration. Ce sont là des états d'âmes qui se prolongent dans la durée et poussent le jeune adolescent à s'adonner à la drogue. C'est pourquoi lorsqu'ils prennent la drogue certains deviennent calmes, courageux et joviaux et d'autres tombent dans la colère, la turbulence et la violence. Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que les addictions chez les élèves adolescents proviennent d'une fragilité psychique.

5.2. Vérification de la deuxième hypothèse spécifique

Elle est stipulée comme suit : *Le défaut de communication et de contrôle parental favorise la consommation de drogue chez les élèves adolescents.*

Il ressort de l'analyse de nos résultats que les parents ne s'intéressent pas à l'éducation de leurs progénitures. A 97,21% les élèves affirment que les parents ne communiquent pas avec leurs enfants et à 94,11% les agents de la vie scolaire le disent également. Les enfants sont laissés à eux-mêmes d'où le manque de contrôle parental souligné à 82,32%. Il y a également des facteurs tels que les violences familiales, les divorces, la polygamie, l'alcoolisme des parents qui concourent à la délinquance des enfants.

Nous pouvons donc dire que le défaut de communication et de contrôle parental favorise la consommation de drogue chez les élèves adolescents.

5.3. Vérification de la troisième hypothèse spécifique

Elle est formulée comme suit : *L'influence des pairs et l'accès aux ressources financières entraînent les élèves adolescents à la consommation de la drogue.* De nos analyses il ressort que les adolescents dans leur recherche de repères se laissent influencer négativement. 97,21% des élèves disent que l'influence des pairs mène à la consommation de la drogue. Pour les agents de la vie scolaire, c'est à 100% qu'ils évoquent l'impact de la mauvaise compagnie. Il y a également l'accès à l'argent par les enfants des parents riches. 100% des encadreurs disent que les parents sont riches et 96,59% des élèves le soulignent également. Les parents d'élèves eux-mêmes et les proviseurs en plus de valider ces deux facteurs soulignent le fait que les parents sont trop aimants avec leurs enfants et sont incapables de les punir pour les mauvais comportements. Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que l'influence des pairs et l'accès aux ressources financières entraînent les élèves adolescents à la consommation de la drogue.

5.4. Vérification de l'hypothèse générale

En considérant les résultats qui ont permis de confirmer les hypothèses spécifiques, nous retenons que les élèves adolescents qui prennent les stupéfiants sont vulnérables. Des facteurs psychologiques, familiaux et socio-économique facilitent la consommation des stupéfiants chez ces élèves adolescents. Ces résultats rejoignent ceux d'autres chercheurs qui se sont intéressés également aux facteurs favorisant la consommation de la drogue en milieu scolaire par les adolescents. (M. Choquet, 2014) a relevé en ce qui concerne les causes associées à l'addiction, le phénomène de copinage, le laxisme alarmant des parents et des enseignants, les publicités à la télévision, dans les journaux et sur les panneaux publicitaires comme causes du tabagisme.



Il souligne également des facteurs sociaux tels que les difficultés scolaires, la disponibilité d'argent. (D. Papalia, 2023) quant à elle a démontré que le tabagisme des élèves trouve ses causes dans l'envie des élèves de « mieux se sentir en classe ». Elle souligne que 38,70% des élèves affirment le faire pour cette raison. Les résultats de ces études rejoignent ceux de D. Lankouandé (2015) qui conclut que les élèves fument par imitation pour s'affirmer et pour la construction de leur personnalité. Les résultats auxquels nous sommes parvenus renforcent les études précédentes. A l'issue cette étude, il est nécessaire de faire des suggestions, des perspectives pour une opérationnalisation des problèmes traités. La sensibilisation permanente des élèves dans les lycées sur les dangers de la drogue, une forte implication parentale, un suivi psychologique des cas avérés.

Conclusion

Le problème de la consommation de la drogue chez les adolescents en milieu scolaire se pose avec acuité. Nous avons émis une hypothèse générale selon laquelle « les élèves adolescents qui prennent les stupéfiants sont vulnérables ». A travers nos recherches nous nous sommes rendus à l'évidence que des facteurs psychologiques, familiaux et socio-économiques facilitent la consommation des stupéfiants chez les élèves adolescents. Or, on ne peut avoir un enseignement/apprentissage de qualité avec des élèves toxicomanes.

L'objectif général de cette étude était d'analyser les facteurs qui facilitent la consommation des drogues illicites chez les élèves adolescents au sein des établissements scolaires de la ville de Ouagadougou. Comme hypothèse, on a posé que les élèves adolescents qui prennent les stupéfiants sont vulnérables. Des facteurs psychologiques, socio-économiques et familiaux facilitent la consommation des stupéfiants chez les élèves adolescents. Les résultats confirment de la fragilité psychologique des élèves adolescents. La plupart des élèves adolescents cherche du confort psychologique en étant une proie facile aux mauvaises pratiques. L'analyse des données issues des entretiens avec les acteurs attestent que les parents ne communiquent pas avec leurs enfants et il y a un manque de contrôle parental. Les analyses montrent que le manque de communication et de contrôle parental favorise la consommation de drogue chez les élèves adolescents. Il ressort également que des facteurs socioéconomiques concourent à l'addiction des élèves adolescents. Les résultats montrent que chez les parents riches, la disponibilité de l'argent rend facile l'accès à la drogue sans oublier l'influence sociale des pairs.



Références bibliographiques

BANDURA Albert, 2007, *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle*, Editions de Boeck

CHOQUET Marie, 2014, *De la préadolescence à l'âge adulte*, Vol.64, 221-223p.

PAPALIA Diane et MARTORELL Gabriela, 2023, *Psychologie du développement humain* Chenelière Éducation, 568 p

ESTRELA Mario Thérèse, 1996, *Autorité et discipline à l'école*, 2è éd. - Paris ESF, 125p.

FILLOUX Jean Claude, 1994, *Durkheim et l'éducation*, PUF, Paris. 128 p

KI-ZERBO Joseph, 1990, *Eduquer ou périr*, Paris, L'Harmattan, 120 p.

NEIL Alexander Sutherland, 1973, *Libres enfants de Summerhill*, Ed Maspero, Paris.326 p

BAGA Claver, 2020, *Analyse des facteurs associés à la consommation de la drogue en milieu scolaire de la ville de Ouagadougou*, Université Joseph KI-ZERBO.

MERTON Robert King, 1997, *Eléments de théorie et de méthode sociologique*, Paris, Armand colin, 384 p.

LANKOANDE Denis, 2015, *La problématisation de la consommation des drogues illicites en milieu scolaire : état des lieux, enjeux et perspectives : cas de quelques lycées de la ville de Ouagadougou*, Ecole Normale Supérieure de Koudougou.

SOULAMA et al., 2023, *La consommation des drogues en milieu scolaire dans la ville de Ouagadougou*, Université Joseph KI-ZERBO